

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MA FILLE ET MON BIEN

LEGOUVÉ, EMILE

Comédie — 1876

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PREMIER TABLEAU	5
DEUXIEME TABLEAU.....	28

PREMIER TABLEAU

SCÈNE PREMIÈRE

Madame Desgranges, Madeleine, Henri.

(Madeleine et Henri entourent Mme Desgranges, en la suppliant.)

MADELEINE

Maman !

HENRI

Belle-maman !

MADELEINE

Ma petite maman !

(Les regardant.)

(À part.)

MADAME DESGRANGES

Maman !... Belle-maman !... Mais je ne demande pas mieux que de vous
marier, moi ! Vous êtes si gentils tous les deux !... Regardez-moi un peu.⁵

Comme ces quatre yeux-là vont bien ensemble !... Et quels jolis petits enfants cela me donnera !...

MADELEINE

Quoi, maman ?

(Haut.)

(À Madeleine.)

(À Henri.)

(À Henri.)

MADAME DESGRANGES

Rien ! Rien ! Je dis seulement que ce n'est pas moi qu'il faut attendre !
C'est ton père !... Ou le vôtre !... Deux entêtés qui ne veulent pas céder... Voyons !... Relisez-moi la lettre de Monsieur Grandval.

10

HENRI *(lisant)*

« Non ! Mon cher Henri, non ! Je ne céderai pas. Je n'ai qu'une petite fortune, il faut que tu trouves une grosse dot. Je ne donnerai mon fils qu'à une demoiselle de deux cent mille francs. »

15

MADAME DESGRANGES

Et Monsieur Desgranges qui a juré de son côté de ne donner que cent mille francs à Madeleine.

MADELEINE

Oh ! d'abord, si je n'épouse pas Henri, je sens que je vais tomber malade.

(À Henri.)

MADAME DESGRANGES (*éperdue*)

Tomber malade !... Toi !... Oh bon ! Bon Dieu !... Voyons, ne te fais pas
de mal... ma petite fille ! Mais parlez-lui donc !... Vous ! 20

HENRI

Que voulez-vous que je lui dise, quand j'ai autant de chagrin qu'elle !...

MADAME DESGRANGES

Bon ! Voilà qu'il pleure aussi de son côté !... Voyons mes petits en-
fants !... Soyez raisonnables ! Vous savez bien que si cela dépendait de
moi, je vous donnerais tout, que je me dépouillerais de tout! 25

HENRI

Vous êtes si bonne !

MADAME DESGRANGES

Trop bonne !... Mais Monsieur Desgranges ! Un commerçant retiré !
C'est différent. Et dès qu'il s'agit de sa caisse !

HENRI

Monsieur Desgranges paraît pourtant le meilleur des hommes.

MADAME DESGRANGES

Il l'est ! Même généreux... de temps en temps... quand quelque chose
l'attendrit ! 30

MADELEINE

Hé bien, attendris-le !

(On entend la voix de Monsieur Desgranges dans la coulisse.)

(À Henri.)

MADAME DESGRANGES

Il faut que l'occasion y soit... Le voici..., avec un garde-vente. Laissez-nous !

HENRI *(câlin)*

Essayez !...

35

MADAME DESGRANGES *(à Henri)*

Essayez de votre côté près de votre père ! Qu'il demande un peu moins, et je tâcherai que Monsieur Desgranges donne un peu plus.

MADELEINE *(à Henri)*

Sortez par ici, pour qu'il ne vous voie pas !

HENRI

Pourquoi ?

MADELEINE

Pour que cette visite-ci ne compte pas, et que vous puissiez revenir tout
à l'heure. ⁴⁰

(Il sort à droite.)

HENRI

Est-elle charmante ! À tout à l'heure !

SCÈNE II

Madame Desgranges, MADELEINE, assises et travaillant.

(Desgranges et Le père Boyer, venant du fond.)

DESGRANGES ENTRE *(des papiers à la main)*

Oui ! Oui ! Que le père Boyer monte.

MADELEINE *(allant à son père)*

Bonjour, père !

45

(À sa femme et à sa fille.)

DESGRANGES *(l'embrassant)*

Bonjour, fillette ! Je suis à vous tout de suite, mes enfants, quelques papiers à signer pour la mairie.

BOYER *(au fond)*

Je ne vous dérange pas, monsieur le maire.

DESGRANGES

Entrez, père Boyer ! Vous venez pour Monsieur le Marquis ?...

BOYER

Oui, monsieur le maire !...

50

DESGRANGES *(à sa femme)*

Ma chère, je te présente un des plus braves gens de la commune, un homme qui n'avait rien à vingt ans...

BOYER

Le fait est, madame, que mon père ne m'avait laissé que ces deux bras-là, mais ils étaient bons !

DESGRANGES

Et qui a gagné tout son avoir avec son travail ; c'est le garde-vente du Marquis d'Ormoy ; le père... Je me trompe... la mère Boyer !

55

BOYER *(riant)*

Monsieur Desgranges se moque toujours de moi.

MADAME DESGRANGES

La mère Boyer ! Pourquoi ce nom ?

DESGRANGES

Parbleu ! Parce qu'il aime trop son fils !

MADAME DESGRANGES *(émue)*

Vraiment !

60

(Riant.)

DESGRANGES

Bon !... Voilà ma femme qui s'attendrit déjà ! Je prétends... que le grand regret de Boyer, c'est de n'avoir pas pu nourrir son fils !...

BOYER *(riant)*

Oh ! Monsieur le maire !

(Tout en écrivant, à Boyer.)

DESGRANGES *(se mettant à table)*

Allons ! Donnez-moi vos procès-verbaux. Votre affaire avec le rebouteur est-elle arrangée ?

65

BOYER

Oui, Monsieur le maire !

DESGRANGES

Il vous a payé les trente francs qu'il vous devait ?

BOYER

Payé ! Oh ! Par exemple ! Le rebouteur ne paye jamais ! Je n'en aurais jamais eu un sou !... Mais heureusement pour moi, j'ai attrapé un bon tour de reins ; alors, je me suis fait soigner par lui, et je suis rentré dans mon argent.

70

MADAME DESGRANGES *(riant)*

Ah ! Ce mode de remboursement !...

MADELEINE

Quel âge avez-vous, père Boyer ?

BOYER

Douze ans, mam'selle !

MADELEINE

Douze ans !

75

DESGRANGES *(tout en écrivant et riant)*

Il veut dire soixante-douze ans.

BOYER

Oui, mam'selle ! C'est qu'à partir de soixante ans on recommence.

MADELEINE

Asseyez-vous donc ! Vous devez être fatigué !

BOYER

Fatigué !... Est-ce que mam'selle me prend pour un conscrit ?

(Se levant et lui remettant les papiers.)

DESGRANGES *(à part)*

Un père conscrit ! Voilà qui est fait !... Mes respects à Monsieur le Mar-⁸⁰
quis !... Et bien des choses à votre belle-fille et à votre fils ! Vous en êtes
toujours content ?

BOYER

Oh ! Brave garçon !... Et ouvrier ! Pas tant que moi!... Mais j'ai assez
travaillé pour qu'il se repose un peu.

MADAME DESGRANGES

C'est étonnant comme cet homme-là me va !

85

DESGRANGES

Et lui ! Il vous aime beaucoup, j'espère !

BOYER

Oh ! Je crois bien !... Pas tant que moi !... C'est tout simple ! L'amitié ça ne remonte jamais si fort que ça descend.

DESGRANGES

Il me semble pourtant qu'après ce qu'il vous doit... En le mariant, vous lui avez donné tout votre bien ! Même votre maison.

90

BOYER

J'ai gardé la chambre d'honneur.

DESGRANGES

Oui ! Mais vous n'êtes plus chez vous !

BOYER

Si ! Puisque je suis chez lui !

(À sa fille.)

MADAME DESGRANGES

Oh ! Voilà un vrai mot de père ! Je tiens le joint !

DESGRANGES

Allons ! Adieu, père Boyer...

95

(Il sort.)

BOYER

Monsieur le maire !... Madame...

SCÈNE III

Les mêmes, moins Boyer.

(Allant à son mari.)

MADAME DESGRANGES *(bas à sa fille)*

Je commence l'attaque. Mon ami !

DESGRANGES

Ma femme !

MADAME DESGRANGES

Est-ce qu'il ne te semble pas que c'est la Providence qui t'a envoyé ce
brave homme ? 100

DESGRANGES

La Providence ! Pourquoi ?

MADAME DESGRANGES

Ne l'entends-tu pas qui te dit...

DESGRANGES

La Providence ?...

MADAME DESGRANGES

Oui !

105

DESGRANGES

Hé bien, qu'est-ce qu'elle me dit ?

MADAME DESGRANGES

Desgranges, te laisseras-tu vaincre en amour paternel par ce paysan ?
Desgranges...

DESGRANGES (*l'interrompant*)

Desgranges, donne deux cent mille francs de dot à ta fille !

MADAME DESGRANGES

Hé bien, oui, mon ami !

110

DESGRANGES

Hé bien, non, ma femme !

MADAME DESGRANGES

Mais...

DESGRANGES

Tu me connais ! Tu sais que quand j'ai dit non, c'est non. N'insiste pas !

MADAME DESGRANGES

Monsieur Desgranges ! Veux-tu savoir toute ma pensée ? Tu n'as ni
coeur ni entrailles !

115

DESGRANGES

C'est convenu, ma femme.

MADAME DESGRANGES

Tu n'es pas un père, tu es un...

(Déclamant.)

DESGRANGES

Bourreau de votre fille, il ne vous reste, enfin, Que d'en faire à sa mère
un horrible festin ! Un bourreau !

MADAME DESGRANGES

Monsieur Desgranges !

120

DESGRANGES

Madame Desgranges!

MADAME DESGRANGES

Sais-tu bien, monsieur Desgranges, qu'avec ton flegme ironique, tu finiras par me mettre hors de moi, par me faire sortir de mon caractère !

DESGRANGES *(à mi-voix)*

Pourvu que tu n'y rentres pas, ma femme !

MADAME DESGRANGES

Ah ! C'est trop fort !

125

(Commençant à pleurer.)

MADELEINE *(se levant)*

Assez, ma mère ! Assez ! Je ne veux pas être cause que mon père et toi vous vous parliez ainsi. Et puisqu'il ne croit pas devoir faire ce que nous lui demandons, puisqu'il nous refuse ce que nous désirons tant, ce qui ferait notre bonheur à Henri et à moi...

MADAME DESGRANGES

Elle pleure ! Ô ma fille ! Ma petite fille ! Et cela ne t'émeut pas, monstre ! Tu peux voir ses larmes, tu peux l'entendre dire avec sa voix si douce que cela ferait son bonheur... et rester inflexible !

130

DESGRANGES

Que veux-tu, ma chère ! Quand je vois une femme pleurer, je me méfie toujours.

MADAME DESGRANGES

Comment ?

135

DESGRANGES

Ce n'est pas ma faute, je me souviens. Au début de notre mariage, tu as si souvent pleuré quand tu voulais obtenir quelque chose de moi, que les larmes des femmes me font toujours l'effet d'un placement.

MADELEINE

Ô mon père ! Mon père ! Comment peux-tu douter de mon chagrin ! Tu ne crois donc pas que j'aime Henri ?

140

DESGRANGES

Si vraiment !

MADELEINE

Henri est bon et spirituel ; tu dis toi-même qu'il a un bel avenir comme architecte.

DESGRANGES

C'est vrai !

MADELEINE

Son père, Monsieur Grandval, est un homme...

145

DESGRANGES

Des plus honorables.

MADELEINE

Eh bien, alors...

MADAME DESGRANGES

Oui, eh bien, alors...

DESGRANGES

Eh bien, alors, qu'elle l'épouse ! Je lui donne mon consentement, et avec mon consentement cent mille francs de dot ; mais deux cent mille comme le demande Monsieur Grandval, non !

150

MADAME DESGRANGES

Pourquoi ?

DESGRANGES

Pourquoi est charmant ! Parce que je ne suis pas assez riche pour donner deux cent mille francs à ma fille sans me gêner.

MADAME DESGRANGES

Il t'en restera toujours assez !

155

DESGRANGES

Assez, c'est trop peu !

MADAME DESGRANGES

À ton âge on n'a plus de besoins.

DESGRANGES

Au contraire ! Chaque année de plus amène un besoin de plus. Il n'y a pas une infirmité qui ne soit une dépense. Ma vue baisse, il me faut des lunettes ; mes jambes faiblissent, il me faut une voiture ; mes cheveux tombent, il me faut un toupet. Et les caoutchoucs ! Et la flanelle ! Mais j'en ai pour cent francs par an, rien qu'en flanelle !

160

MADAME DESGRANGES

Mais...

DESGRANGES

Non, non ! Que la jeunesse soit pauvre, c'est juste ! C'est son lot ! Est-ce quelle a besoin de quelque chose ? Qu'importe le bon souper et le bon gîte quand on a le reste ? Mais la vieillesse...

165

MADAME DESGRANGES *(avec amabilité)*

Tu n'es pas vieux.

DESGRANGES

Oh ! Oh ! Si tu me dis des choses agréables, cela devient grave !

MADAME DESGRANGES *(avec câlinerie)*

Voyons, voyons, raisonnons... De quoi s'agit-il après tout ? De quelques réductions légères dans notre train de vie ; d'avoir, par exemple, un do-
mestique de moins. 170

DESGRANGES

Précisément !

MADAME DESGRANGES

Eh bien, tant mieux !

DESGRANGES

Tant pis ! Je suis paresseux ; j'aime à être servi.

MADAME DESGRANGES

Et tu t'allourdis ! Tu engraisse ! Tandis que, si tu te servais un peu toi-même, tu resterais actif, jeune... 175

DESGRANGES

Je n'y tiens pas !

MADAME DESGRANGES

Mais moi, j'y tiens, dans ton intérêt! C'est comme pour notre table ; nous retrancherons, je suppose, un plat à notre dîner...

DESGRANGES

Du tout ! C'est ce que je ne veux pas, je suis gourmand !

180

MADELEINE

Père, c'est un péché.

DESGRANGES

Soit ! Mais un péché très agréable, et il m'en reste si peu de cette espèce-là ! Ma chère gourmandise ! Mais je n'entends jamais approcher l'heure du dîner sans voir flotter devant mes yeux comme un rêve... le menu ! Ah ! Ça, me dis-je, quel joli plat de douceur ma femme m'aura-t-elle imaginé pour aujourd'hui !... Car je te rends justice là-dessus... Tu as beaucoup d'imagination pour les entremets sucrés !

185

MADAME DESGRANGES *(plus doucement et flattée)*

Oui ! Oui ! Mais qu'arrive-t-il ? Que tu manges trop ! Tu te fais mal ! Tu deviens tout rouge ! Le médecin l'a dit, cela te jouera un mauvais tour, tandis qu'avec un ordinaire modeste... en devenant sobre...

190

DESGRANGES

Oh ! Sobre. Quel mot fade !

MADAME DESGRANGES

Tu resteras frais... calme... la tête libre... Tu deviendras même meilleur !

DESGRANGES

Oui ! Oui ! Mens sana in corpore sano.

MADAME DESGRANGES *(voyant que son mari faiblit)*

Voyons !... Je te connais ! Tu as le coeur excellent !... Toutes ces petites privations-là seront des bonheurs pour toi ? Réponds ! Est-ce que tu ne seras pas trop heureux de te saigner pour ta fille ? 195

DESGRANGES

Oui ! Oui ! Je sais ! Le pélican ! Mais il paraît que ce n'est pas vrai !

SCÈNE IV

Les mêmes, Henri.

MADELEINE L'APERCEVANT *(courant à lui et le prenant par la main)*

Venez, Monsieur Henri, venez ! Joignez-vous à nous ! Mon père commence à se laisser toucher-! 200

DESGRANGES

Moi ?

HENRI *(ému)*

Oh ! Monsieur ! Monsieur !

DESGRANGES *(se tournant tout d'un coup vers Henri)*

Parbleu ! Vous faites bien d'arriver. Cela me rend à moi-même. Ah ! Ça, vous n'avez donc pas de coeur, vous ! Comment, vous êtes aimé d'une

jolie fille comme elle, bonne, instruite, affectueuse, et vous ne voulez pas l'épouser si elle n'a que cent mille francs de dot ! 205

MADELEINE

Mais, mon père...

DESGRANGES

Il te marchande !... Mais moi, moi, quand j'ai épousé ta mère, elle valait cinquante mille fois moins que toi !

MADAME DESGRANGES *(se récriant)*

Comment ? 210

DESGRANGES

Je veux dire qu'elle avait cinquante mille francs de moins que toi, et pourtant je n'ai pas hésité.

HENRI *(vivement)*

Je n'hésite pas non plus!

MADAME DESGRANGES

C'est son père qui refuse, mon ami !

MADELEINE

Oui, c'est son père ! Mais lui, il ne tient pas du tout à ta fortune ! Il m'a répété vingt fois qu'il me prendrait sans dot ! Qu'il aimerait même mieux que je n'eusse rien. 215

HENRI

C'est vrai !

DESGRANGES

Oui ! Oui !... On dit cela !... Je l'ai dit aussi... Moi... Mais en dedans...

MADAME DESGRANGES (*vivement*)

Comment ! Ce n'était donc pas vrai ?

220

DESGRANGES

Ce qui est vrai, c'est que je trouve stupide cette maxime que les pères doivent s'immoler pour leurs enfants !

MADELEINE

S'immoler ! Est-ce que je le voudrais ? Est-ce que nous le voudrions ? Est-ce que cet argent ne resterait pas à toi ?

DESGRANGES

Ta ta ta ! L'argent ne peut pas être dans deux endroits à la fois ! Si je vous le donne, je le perds, et si je ne vous le donne pas, je le garde ! C'est clair comme le jour.

225

MADELEINE

Mais, père...

DESGRANGES

Mes idées sont faites là-dessus. Un père doit être plus riche que ses enfants. Un père ne doit jamais se mettre dans la dépendance de ses enfants, et cela pour les enfants mêmes, afin de ne pas les rendre ingrats.

230

MADELEINE *(se récriant)*

Oh ! Père ! Oses-tu dire?...

DESGRANGES

Ton bon petit coeur se révolte à ce mot.

MADELEINE

Oh ! Oui ! Tu m'as fait bien mal !

DESGRANGES

Je le crois ! Je crois à la sincérité de ton indignation, mais...

235

HENRI

Mais, pour qui nous prenez-vous donc, Monsieur ?

DESGRANGES

Pour des enfants pleins de coeur ! De bons sentiments ! Et c'est pour cela que je ne veux point vous gâter ! Avez-vous entendu parler d'une pièce de théâtre nommée le Roi Lear ?

HENRI

De Shakespeare ?

240

DESGRANGES

Juste ! Eh bien, savez-vous ce que c'est que son roi Lear ? Un vieil imbécile qui n'a eu que le sort qu'il méritait !... Et quant à Mesdames ses filles... Shakespeare, tout Shakespeare qu'il est, a fait une grosse faute, c'est de les peindre méchantes dès le début. Ce qu'il fallait, c'était de les montrer corrompues par la prodigalité insensée de leur père, conduites

245

à l'ingratitude par le bienfait... Voilà la vérité ! Car enfin, supprimez le bienfait, il n'y a plus d'ingratitude. Or, comme j'ai autant de sollicitude pour votre perfection que ma femme en a pour mon perfectionnement, je refuse net de me dépouiller pour vous, de peur de vous exposer à la tentation...

250

MADAME DESGRANGES

Mais...

DESGRANGES

Pas de mais ! C'est résolu... Henri, allez trouver votre père et essayez de le faire renoncer à sa prétention ! Que diable ! Il est plus facile de ne pas demander cent mille francs que de les donner !

MADELEINE

Mais, s'il ne réussit pas à convaincre son père ?

255

DESGRANGES

C'est qu'il ne t'aimera pas assez ! Auquel cas je ne le regretterai pas !...

MADAME DESGRANGES

Monstre ! Bourreau ! Égoïste ! Matérialiste !

DESGRANGES

Va ! Va!...

MADELEINE

Adieu, Monsieur Henri.

HENRI *(vivement)*

Non, Mademoiselle, au revoir ! Votre père a raison ! Je ne serais pas digne de vous si je ne vous conquérais pas.

260

DESGRANGES

À la bonne heure, jeune homme ! Voilà un mot qui vous rend mon estime ! Je ne vous donnerai pas un sou de plus pour cela, mais je vous estime ! Partez et revenez !

(Desgranges s'asseyait en riant, La toile tombe.)

HENRI *(s'élançant au dehors)*

À tout à l'heure ! Les deux femmes l'accompagnent jusqu'à la porte :

265

DEUXIEME TABLEAU.

SCÈNE PREMIÈRE

Desgranges, Madame Desgranges, Madeleine, Henri.

(Madame Desgranges et Madeleine travaillent, Henri dessine.)

DESGRANGES

Quel beau soleil ! Un 15 novembre !

HENRI *(déclamant)*

C'est un jour de printemps égaré dans l'automne.

DESGRANGES

Toujours artiste, mon gendre !

HENRI

C'est mon état, cher beau-père !

270

DESGRANGES

Ah ! Ça, ma femme, parlons de choses sérieuses ! Tu nous feras servir le dîner ici, dans cette veranda !

MADAME DESGRANGES

Mais, mon ami !...

(À Henri.)

DESGRANGES

J'ai besoin de la salle à manger ! Mon gendre, allez-vous à Paris aujourd'hui ?

275

HENRI

Peut-être !

DESGRANGES

Ayez soin de revenir de bonne heure, j'ai besoin de vous !

HENRI

Toujours à vos ordres, cher beau-père !

MADELEINE

Ah ! Ça, papa, qu'est-ce que tu as ? Je te trouve un air mystérieux, triomphant...

280

DESGRANGES

Ajoute rayonnant !... Fillette, combien y a-t-il de temps que vous êtes mariés ?

MADELEINE

Après-demain trois ans.

MADAME DESGRANGES

Trois ans bien employés ! Deux baptêmes dans ces trois ans !

DESGRANGES

Hé bien, moi, mes enfants... Il y a vingt-cinq ans aujourd'hui que j'ai
épousé votre mère ! Aussi, ma femme, toutes voiles dehors pour ce beau
jour. Un dîner, comme si j'étais gourmand ! Ce soir danse et musique!...
J'ai invité tous mes amis de Montgeron, et même de Paris ! Fillette, tu
trouveras sur ton lit une jolie toilette toute neuve que j'ai fait faire chez
ta couturière !

285

290

MADELEINE

Merci, père.

MADAME DESGRANGES

Et moi !

(Il lui montre l'écrin.)

DESGRANGES

J'ai fait remonter à neuf pour toi, et cela ne servira pas qu'à toi, tous les
diamants de ma mère ! Tiens ! Regarde !

HENRI

Oh ! Ils sont admirables!

295

DESGRANGES

Je le crois bien ! Sais-tu qu'ils ont beaucoup de prix ! Notre voisin, le
marquis d'Ormo y, qui est un amateur et un connaisseur, m'en a offert ce

matin vingt-cinq mille francs comptant, si je voulais les lui vendre pour sa belle-fille.

MADAME DESGRANGES

Vingt-cinq mille francs !

300

(Madame Desgranges va serrer les diamants.)

(Appelant.)

(Jean paraît.)

DESGRANGES

Oh ! Il y tenait absolument ! Je suis sûr que, si je les lui envoyais maintenant, il m'en donnerait trente mille ! Mais il pourrait bien m'en offrir trois fois autant, il ne les aurait pas ! Car ils me représentent, ces diamants, ce que j'ai le plus aimé au monde, ma pauvre mère, qui me les a donnés pour toi, toi qui les a portés pour elle et pour moi, ta fille qui les portera pour nous trois !... Hé bien !... Voilà que je m'attends... Maintenant!... Comme je n'y suis pas habitué, ça me dérange !... Va serrer tes diamants , et moi je vais prendre un peu l'air. Jean ! Mon cache-nez !...³⁰⁵

(cherchant)

JEAN *(cherchant)*

Je l'ai vu là ce matin, sur ce meuble, Monsieur.

(Riant.)

DESGRANGES *(le cherchant)*

Il n'y est plus!... Ah !... Je devine !... Je sais où il est !

310

HENRI

Et où est-il donc ?

DESGRANGES

Chez vous !... Sur le berceau de monsieur votre fils ! Ou bien au cou de votre fille !

MADELEINE

Comment ?

DESGRANGES *(montrant sa femme en riant)*

C'est elle qui me l'a pris ! Elle me prend tout pour vous !... Dès que quelque chose lui convient, elle le porte là-haut, dans votre nid,... comme la Gazza ladra !... Madame Desgranges ou la Pie voleuse, par amour maternel ! Ah ! Ah ! C'est admirable !

315

MADAME DESGRANGES

Mais, mon ami !

(S'en allant en riant.)

(Il sort.)

DESGRANGES

Garde-le ! Je le leur donne !... Grand'mère ! Pourquoi avez-vous de si grands bras ?... C'est pour mieux dépouiller mon mari... mon enfant ! Ha ! ha ! ha !

320

SCÈNE II

Madame Desgranges, Madeleine, Henri.

HENRI

Ah ! Le brave homme!

MADELEINE

Et comme il est de bonne humeur, ce matin ! Il me semble que ce serait 325
le moment de lui faire notre grande demande.

HENRI

Au fait ?...

MADAME DESGRANGES

Quelle demande ?

HENRI

Belle-maman ! Nous voudrions obtenir de Monsieur Desgranges un
vote de confiance.

330

MADELEINE

Oui ! Le vote de quelques centimes additionnels.

MADAME DESGRANGES

Comment !... Votre budget...

HENRI

Manque d'équilibre. Nous avons jeté hier la sonde dans notre caisse, les eaux sont d'un bas... d'un bas !...

MADAME DESGRANGES

Mais nous ne sommes qu'au quinze novembre, au premier tiers du trimestre. 335

HENRI

Hé bien, oui !... Les premiers tiers des trimestres sont terribles... Il est vrai que les derniers le sont encore plus !

(À Henri.)

MADAME DESGRANGES *(à Madeleine)*

Mais tu as reçu les intérêts de ta dot !... Vous, la pension de votre père...

MADELEINE

Il a fallu payer le propriétaire, le tailleur...

340

HENRI

Et la couturière...

MADELEINE

Tu sais cette jolie toilette bleue...

HENRI

Qui lui va si bien...

MADAME DESGRANGES *(avec enthousiasme)*

Le fait est qu'elle était jolie avec cette petite robe !

HENRI

C'est pour vous que je l'ai achetée, belle-maman ! Vous m'avez confié
votre ouvrage, je tâche de le faire valoir... Est-ce que j'ai eu tort ? 345

MADAME DESGRANGES

Je ne dis pas... Passe pour la toilette,... d'autant plus que comme c'est
pour moi que vous l'avez achetée, il est juste que je la paye !... Mais cela
ne m'explique pas comment vos deux pensions réunies...

MADELEINE

Et les enfants !... Tu as voulu absolument un petit garçon et une petite
fille !... Dame ! Ça coûte !... Est-ce que tu aimerais mieux ne pas les
avoir ?... 350

MADAME DESGRANGES

Par exemple !...

HENRI

Est-ce que vous voudriez que nous fissions des économies sur eux..., sur
les soins qu'il leur faut ?... 355

MADAME DESGRANGES *(avec explosion)*

J'aimerais mieux vendre jusqu'à ma dernière chemise !

MADELEINE

Tu vois bien !

MADAME DESGRANGES

Hé bien, je ne dis pas... Passe pour les enfants !... Mais, mon ami, outre votre dot vous avez un état, et avec votre talent, car enfin vous avez du talent...

360

HENRI

Oh ! Un talent énorme... mais c'est ce que nous appelons un talent d'avenir. Voyez-vous, belle-maman, les jeunes architectes sont les plus malheureux des artistes ! Un po7te a beau être pauvre, il trouve toujours une plume pour écrire ses vers ; un musicien, une feuille de papier réglé pour écrire ses notes ; un peintre, un pinceau et un bout de toile pour y jeter ses idées de tableau ; mais des pierres de taille ! des pierres meulières ! et un terrain propre à la bâtisse ! On n'a pas ça sous la main !... On ne bâtit pas des maisons à volonté ! Nos seuls clients sont de petits propriétaires qui ont quelque lézarde à reboucher, quelque fenêtré à percer, quelque mur à réparer, et qui prennent un petit architecte, comme on prend un petit médecin pour les indispositions.

365

370

MADELEINE

L'espoir de le payer moins cher ...

HENRI

Nous occupons dans l'architecture la même place que le Grégoire de la Fontaine dans le noble art de la chaussure, nous ne faisons pas de maisons, nous les ressemblons ; nous avons un art, et pas de matériaux pour l'exercer ! Notre profession est de construire, et nous n'avons pas de constructions à faire ! Imaginez-vous des castors en disponibilité !

375

(À Madame Desgranges.)

MADELEINE

Bravo ! Tu aurais dû te faire avocat ! Oh ? Ce sont des raisons cela !

MADAME DESGRANGES

Je ne dis pas... mais... pourtant votre plan pour l'hôtel de ville vous a valu une médaille de mille cinq cent francs.

380

HENRI

Et les devis, les coupes, les métrages, m'en ont coûté plus de deux mille... Tous mes gains de l'année y ont passés, de façon que la seule construction que j'aie faite... une construction sur papier, m'a emporté le bénéfice de tous mes travaux de réparation ; j'ai dépensé en poésie l'argent que j'avais gagné en prose !

385

MADAME DESGRANGES

Pauvre garçon!

MADELEINE

Ah ! Tu le plains ! Tu le plains !

MADAME DESGRANGES

Je le plains ! Je le plains !... Qu'est-ce que cela prouve ? Que je suis trop bonne !... Car enfin, voyons, mes petits enfants... raisonnons ! Certainement vous ne m'accuserez pas d'être trop sévère.

390

HENRI

Sévère ! Oui !... Mais trop ?... Non !

MADAME DESGRANGES

Hé bien, comment vous justifierez-vous de votre voyage en Auvergne cet été ?... Une telle fantaisie... !

HENRI

Une fantaisie !... Notre voyage en Auvergne, une fantaisie !... Mais, belle-maman, c'était le plus sacré des devoirs.

395

MADAME DESGRANGES

Oh ! Par exemple !... C'est trop fort !

HENRI

Écoutez-moi donc !

MADELEINE

Mais oui!... Écoute-le !

MADAME DESGRANGES

Soit ! J'écoute !

HENRI

Vous ne savez donc pas, belle-maman, que dans l'Auvergne, il y a la ville d'Issoire, que dans Issoire se trouve le plus beau spécimen d'église romane, et qu'un architecte qui n'a pas vu Issoire, n'est pas un architecte !

400

MADAME DESGRANGES

Mais...

HENRI

Je sais ce que vous allez me dire, que d'Auvergne nous sommes descen-⁴⁰⁵
dus à Lyon, que de Lyon nous avons été à Genève,... et que de Genève
nous avons passé jusqu'à Venise... Mais cela, belle-maman, ce n'est pas
notre faute, c'est la faute des prix réduits.

MADAME DESGRANGES

Qu'est-ce qu'il va encore me conter ?

HENRI

Je vous le demande !... Connaissez-vous rien de pareil à ces grandes af-⁴¹⁰
fiches qui s'étalent sur toutes les murailles et portent en grosses lettres
rouges ces mots cabalistiques : « Prix réduits ! Parcours d'un mois dans
le nord de l'Italie, avec séjour dans les principales villes... Cent cin-
quante francs ! » Cent cinquante francs !... Mais c'est immoral comme
une boutique de changeur !... Cent cinquante francs !... Comment vou-⁴¹⁵
lez-vous qu'on résiste à la tentation ? Surtout quand, comme moi, on se
sent destiné à gagner un jour cent mille francs par an ! Car je les gagne-
rai !... J'en suis sûr !... Seulement à quelle époque ?... Voilà la question !
Et comme en attendant j'ai déjà le caractère d'un millionnaire, tandis
que j'ai encore la bourse d'un homme qui gagne sept à huit cents francs⁴²⁰
par an, il en résulte que dame ! cela fait un écart !

MADAME DESGRANGES *(en riant)*

Ah ! Le fou !

MADELEINE

Tu as ri ! Tu as ri ! Nous sommes sauvés !

MADAME DESGRANGES

Sauvés ? Sous quel prétexte demanderai-je à ton père un supplément de pension ?

425

MADELEINE

À cause de l'anniversaire d'aujourd'hui !

MADAME DESGRANGES

Il t'a déjà donné une robe !... Il m'a fait remonter mes diamants ! Si je lui fais un appel de fonds, il me répondra un latin... Un latin que je connais... non bis in idem.

HENRI

Ce n'est qu'une avance de quelques mois que je lui demande : je suis in-⁴³⁰teressé dans une entreprise admirable, où j'aurai les plus beaux travaux comme architecte.

MADAME DESGRANGES

Enfin, nous verrons !

SCÈNE III

Les mêmes, Le Domestique.

LE DOMESTIQUE

Une lettre pour monsieur.

435

(Il prend la lettre, le domestique sort. Lisant avec un cri de joie.)

HENRI

Donnez. Victoire !

MADELEINE

Ton entreprise !

HENRI

Bien mieux que cela !

MADELEINE ET MADAME DESGRANGES

Quoi donc ?

HENRI

Un coup du ciel ! Un miracle ! Oh ! La belle chose que la conscience !

440

MADELEINE

Mais explique-nous donc !

MADAME DESGRANGES

De qui est cette lettre ?

HENRI

Du curé de Saint-Eustache !

MADELEINE

Le curé de Saint-Eustache ! Que te veut-il ?

(Lisant.)

HENRI

Écoutez ! « Monsieur, un repentant, un mourant, m’a restitué hier pour
vous... » 445

MADELEINE

Une restitution !

HENRI *(continuant)*

« M’a restitué hier pour vous, avant de mourir, une somme qu’il avait
détournée au préjudice de votre famille. Je la tiens à votre disposition,
et j’espère qu’en venant la chercher, vous m’apporterez le pardon du
coupable. » 450

HENRI

Si je lui pardonnerai !... Je lui pardonne déjà!

MADELEINE

Et celui qui t’écrit cette lettre ?

HENRI

Est le curé de Saint-Eustache. Vois !

MADAME DESGRANGES

Mais qui peut être cet honnête homme de voleur, dont le repentir... ? 455

HENRI *(comme frappé)*

Ah ! Je le devine... Un de mes oncles, dont je suis l’héritier, avait un
caissier qui lui a emporté quinzize mille francs, c’est cela !

MADELEINE *(avec un cri de joie)*

Quinze mille francs !

HENRI

Qu'est-ce que nous allons faire de cet argent-là ?... D'abord, belle-maman, je vous donne une belle fourrure, vous en avez toujours eu envie. 460

MADAME DESGRANGES

Mais...

(À sa femme.)

HENRI

Pas de mais... c'est résolu ! Et toi, qu'est-ce que tu veux ?... Et la petite, qu'est-ce que nous allons lui donner ? Moi, je me paie un Corot !

MADAME DESGRANGES

Mais... mon ami... mon ami !

HENRI

Ah ! Dame !... Belle-maman, si on ne fait pas de folies le jour d'une aubaine pareille, quand en fera-t-on ? 465

MADELEINE

Oui ! Mais auparavant il faut aller les chercher, ces quinze mille francs !

(À Madeleine.)

HENRI

Je pars !... Si tu venais avec moi, nous irions dîner au café Anglais et de là au spectacle !

MADELEINE

Et les enfants !

470

MADAME DESGRANGES

Je les garderai ! Je coucherai dans leur chambre !...

MADELEINE

Mais ils t'empêcheront de dormir !

MADAME DESGRANGES

Tant mieux ! Je penserai que vous vous amusez. Allez !

MADELEINE (*l'embrassant*)

Ah ! Que tu es bonne !

(*Avec un cri.*)

HENRI (*à Madeleine*)

Va mettre ton chapeau !... Diable ! Et le dîner du beau-père !

475

MADELEINE

C'est juste !

(*Parcourant la lettre.*)

(Il retourne la page en éclatant de rire.)

HENRI

Allons ! Je pars seul ! C'est dommage ! Enfin donne-moi la lettre, que je voie l'adresse de ce brave curé ! Où diable l'a-t-il mise ?... Au revers sans doute ! Ha ! ha!... C'est impayable !... C'est à mourir de rire !...

MADELEINE

Quoi donc ?

480

HENRI *(riant toujours)*

Le post-scriptum ! Le post-scriptum !

MADAME DESGRANGES

Qu'est-ce qu'il dit ce post-scriptum ?

HENRI *(lisant)*

« J'apprends que vous êtes à la campagne ; si vous ne pouvez venir, indiquez-moi quelqu'un de sûr, et je lui remettrai les soixante francs. »

MADELEINE *(consternée)*

Soixante francs !

485

MADAME DESGRANGES

C'est une mystification !

HENRI *(riant)*

Ah ! Elle est bien bonne !

MADELEINE

Comment as-tu le coeur de rire ?

HENRI

Ah ! J'en rirai longtemps !... Avons-nous été assez bêtes !... Comme si je ne savais pas que les remords des mourants ne vont jamais au delà de cent francs !...

490

SCÈNE IV

Les mêmes, Le Domestique, entrant, une carte à la main.

LE DOMESTIQUE

Un monsieur qui arrive de Paris et qui demande à parler à monsieur.

HENRI *(lisant la carte)*

C'est de la part de notre Société immobilière !

MADAME DESGRANGES

Voici mon mari, laissez-nous.

495

HENRI

Belle-maman, voilà l'instant de faire valoir mes travaux futurs. Dites bien à Monsieur Desgranges que ce n'est qu'une avance que je demande,... que je vais avoir des travaux superbes.

(Henri et Madeleine sortent.)

MADAME DESGRANGES

Allez ! Allez !

SCÈNE V

Madame Desgranges, puis Desgranges.

500

(Apercevant sa femme.)

DESGRANGES *(à la cantonade)*

Ah ! Je te cherchais !

MADAME DESGRANGES

Et moi aussi !

DESGRANGES

Quel air grave...

MADAME DESGRANGES

C'est qu'il s'agit d'une chose grave... Mon ami, je t'en supplie, au nom de nos vingt-cinq ans de bonheur, accorde un supplément de dot à nos enfants.

505

DESGRANGES

Je m'en garderai bien, je m'applaudis trop du parti que j'ai pris !... Mon système est trop bon pour que j'en change.

MADAME DESGRANGES

Comment ! As-tu le coeur de les voir et de les laisser aussi gênés ?

DESGRANGES

Ils sont gênés ?

510

MADAME DESGRANGES

Affreusement, mon ami.

DESGRANGES

Tant mieux ! Mon gendre se donnera plus de mal pour acquérir sa clientèle.

MADAME DESGRANGES

Mais elle ne vient pas cette clientèle !

DESGRANGES

Raison de plus pour tout faire afin qu'elle vienne.

515

MADAME DESGRANGES

Ils ont des charges de plus !

(Madame Desgranges lève les bras au ciel.)

DESGRANGES

Tu veux dire des bonheurs de plus ! Voyons, ma femme ! Pas d'exclamations et raisonnons ! Supposons qu'il y a trois ans, j'aie donné à ma fille cent mille francs de plus, comme tu le voulais, que serait-il arrivé ?

520

MADAME DESGRANGES *(avec un mélange d'indignation et d'attendrissement)*

Il serait arrivé qu'au lieu de vivre de privations comme ils ont été obligés de le faire depuis trois ans, au lieu de se tout refuser...

DESGRANGES

Permettez ! Ma femme, permettez ! Il me semble...

MADAME DESGRANGES

Il te semble ?... Eh bien, veux-tu que je te dise ? Quand je vais chez eux à l'heure du dîner, que je vois leur pauvre petit couvert si modeste... un seul plat de viande, un seul plat de légumes, et pas d'entremets sucrés, les pauvres chéris ! Et qu'en revenant chez nous, je te trouve, toi, attablé jusqu'au menton, avec de bonnes poulardes rôties, de bons perdreaux bardés... car il te les faut bardés maintenant.

525

DESGRANGES

Que veux-tu, ma chère ! En vieillissant...

530

MADAME DESGRANGES

Eh bien, cela me fait mal ! Je me reproche tous les bons morceaux que je mange.

DESGRANGES

Pas moi !

MADAME DESGRANGES

Je nous trouve révoltants...

DESGRANGES

Ma femme !... Ma femme!... Du calme ! Et revenons à la question, car tu t'en es complètement écartée. Suis bien mon raisonnement, si tu peux.⁵³⁵
Nous sommes aujourd'hui le 15 novembre ; notre fille, notre gendre, leurs deux enfants, leurs deux domestiques sont ici dans, notre maison de campagne depuis le 13 août, soit trois mois deux jours ; et ils comptent y rester, eux, leurs enfants et leurs domestiques, jusqu'au moment de notre départ, soit le 20 décembre...⁵⁴⁰

MADAME DESGRANGES

Eh bien ! Est-ce que tu veux leur reprocher leur séjour ici maintenant ? Est-ce que tu vas te plaindre de ce que leur présence te coûte ? Est-ce que tu aurais l'intention de les exiler de chez toi... de chez moi ?... Oh ! Mais un instant, halte-là !⁵⁴⁵

DESGRANGES

Ma femme !

MADAME DESGRANGES

Me priver de la vue de mes enfants ! Mais c'est ma seule consolation ici-bas !

DESGRANGES

Merci !

MADAME DESGRANGES

C'est que je te connais ! Tu es capable de trouver que les enfants font trop de bruit ! Pauvres amours !... dont les petites voix sont si douces, dont les petits pas sont si mignons !⁵⁵⁰

DESGRANGES *(avec impatience)*

Mais qu'est-ce qui te dit le contraire ? Laisse-moi donc parler, et encore une fois suis mon raisonnement. Pourquoi notre fille et notre gendre sont-ils restés avec nous trois mois et d'eux jours, et pourquoi y resteront-ils jusqu'au 20 décembre? 555

MADAME DESGRANGES

Belle question ! Parce qu'ils nous aiment !... Parce qu'ils se plaisent avec nous !... Parce qu'ils savent nous faire plaisir... Parce qu'ils sont affectueux, sensibles...

(Allant à sa femme.)

DESGRANGES *(riant)*

Enfin,tout le contraire de moi, n'est-ce pas ?... Tiens, viens que je t'embrasse. Je t'adore, toi, parce que tu as toujours douze ans. 560

MADAME DESGRANGES

Comment ! Douze ans !

DESGRANGES

Je veux dire parce que tu es et seras toujours la bonne créature, naïve, confiante, crédule, que j'ai épousée avec tant de plaisir !

MADAME DESGRANGES *(un peu offensée)*

Comment naïve, crédule ! Est-ce que tu prétendrais que nos enfants ne sont pas... 565

DESGRANGES

Si ! Ma femme... Ils sont tout cela et plus encore ! Mais t'imagines-tu que ta fille, avec sa jolie figure, qu'elle a plaisir à montrer parce que l'on a plaisir à la voir ; que ton gendre, avec ses goûts d'artiste et son imagination, laisseraient là Paris et ses premiers plaisirs d'hiver ; bien plus, qu'il y irait, lui, pour ses affaires tous les matins et en reviendrait tous les soirs, le tout pour l'unique bonheur de faire une partie de piquet avec un père qu[i] commence à être un peu sourd et une mère qui gagnerait à être un peu muette ? 570

MADAME DESGRANGES

Mais que supposes-tu donc ? Quel motif donnes-tu à leur séjour prolongé chez nous ? 575

DESGRANGES *(en riant)*

Ma chère, te rappelles-tu que quand tu étais jeune et que tu avais de fort beaux cheveux, tu étais enchantée d'aller à la campagne pour laisser reposer ta raie !... Eh bien, nos enfants sont enchantés de rester ici pour laisser reposer leur bourse. 580

MADAME DESGRANGES

Ah !... Malheureux, peux-tu supposer...

DESGRANGES

Je ne leur en veux pas ! Je ne les accuse ni d'ingratitude ni d'indifférence ! Je suis sûr que s'ils avaient vingt mille livres de rentes au lieu de dix, ils nous aimeraient toujours, mais moins longtemps de suite ! Ainsi, par exemple, je ne connais pas de gendre pareil au mien : on n'a pas plus de déférence, plus d'attentions ; il ne laisse pas passer 585

un seul de mes anniversaires, anniversaire de fête, anniversaire de naissance, anniversaire de mariage, sans accourir avec un énorme bouquet.

MADAME DESGRANGES

Et tu crois que l'intérêt seul...

DESGRANGES

Oh ! Non ! Ma femme !... Pas l'intérêt seul !... Non l'intérêt composé...⁵⁹⁰
composé moitié d'affection et moitié de calcul..., calcul inconscient dont il ne se rend pas compte, mais que je devine, qui tient à ce qu'il a besoin de moi, et dont je profite sans lui en vouloir.

MADAME DESGRANGES

Tiens ! Tu n'es qu'un malheureux ! Tu dépoétises tout ! Tu désenchantes tout ! Il faut être capable de tels sentiments pour les prêter aux⁵⁹⁵
autres ! C'est monstrueux !

DESGRANGES

Du tout ! C'est naturel ! Les vieux sont très ennuyeux ! Il faut qu'ils se rattrapent par quelque chose ! Je me rattrape par l'hospitalité !

MADAME DESGRANGES

Dis tout de suite que nos enfants prennent notre maison comme une auberge !

⁶⁰⁰

DESGRANGES

Eh ! Sans doute l'auberge du Lion d'or ! Ici on loge à pied et à cheval les enfants gênés qui ont des économies à faire. Ont-ils trop dépensé en spectacles, en bals, en concerts, allons passer huit jours chez papa ! Projettent-ils de se payer un petit voyage, allons passer un mois chez papa !

Un des enfants est un peu souffrant... envoyons-le à la campagne chez
 papa ! Et on l'envoie !... Et l'on vient avec lui ! Et comme on est reçu à
 bras ouverts, comme on est défrayé de tout, comme le père a une bonne
 installation, et une bonne table, comme on y trouve de bonnes pou-
 lardes et de bons perdreaux que ce père égoïste est enchanté de parta-
 ger avec ses enfants, ils viennent, ils reviennent, et ils restent avec plai-
 sir.

MADAME DESGRANGES

Ah ! Le misérable !... Il fait de l'égoïsme avec tout, même avec l'amour
 paternel !

DESGRANGES *(sans avoir l'air d'entendre sa femme)*

Mais suppose au contraire... Suppose que j'aie doublé la dot de ma fille,
 comme tu le voulais, que serait-il arrivé ? Qu'aujourd'hui nos enfants,
 vu la tête un peu enthousiaste de mon gendre, ne seraient peut-être pas
 beaucoup plus riches, et que moi, je serais beaucoup plus pauvre ; que
 je ne pourrais ni les recevoir aussi longtemps, ni les recevoir aussi bien,
 et qu'ils viendraient moins chez moi, parce qu'ils seraient mieux chez
 eux. Ah ! Bon Dieu, ma chère ! Mais si mes enfants étaient plus riches
 que nous, il y a plus de six semaines déjà que ma fille trouverait Ville-
 neuve-Saint-Georges trop humide à l'automne ; qu'elle redouterait pour
 ses enfants les brouillards de la rivière, et que mon gendre m'aurait dé-
 claré que ses voyages quotidiens à Paris altèrent sa santé !... Voici donc
 ma conclusion, que je dédie à tous les pères qui ont des filles à marier :
 « Voulez-vous garder vos enfants ? Gardez votre argent !... Voulez-vous
 jouir de vos petits-enfants ? Gardez votre argent ! Car c'est grâce à
 l'argent que le père reste le chef de la famille ; que la maison paternelle
 reste le foyer domestique, c'est-à-dire pour les vieux, une retraite
 d'honneur et de bien-être ; pour les jeunes, un lieu de refuge et de plai-
 sir ; pour les petits, un nid où ils viennent chercher la santé et parfois
 des soins plus intelligents que les soins maternels eux-mêmes ; pour
 tous, enfin, un centre, un sanctuaire où se forment les souvenirs, où

grandissent et vieillissent les générations successives, où se perpétuent enfin les traditions de respect et de tendresse ! » Appelle, si tu le veux, 635
ma prévoyance calcul et personnalité, moi je la nomme le véritable amour paternel, celui qui consiste à rendre les enfants plus heureux et meilleurs : car, remarque-le bien, ma chère, mon gendre avait, je veux le croire, les plus heureuses dispositions pour faire un gendre charmant, mais enfin, sans ma prévoyance, ces bonnes qualités seraient peut-être 640
restées à l'état de germe, de boutons... À qui donc doit-il leur plein épanouissement ? À moi !

MADAME DESGRANGES

Par exemple !...

DESGRANGES

Sais-tu ce qui arrive au père Boyer? Ses enfants l'ont mis à la porte, et nous l'avons fait inscrire hier au bureau de bienfaisance. Affabulation : 645
je n'ajouterai pas un sou à la dot de ma fille.

SCÈNE VI

Madame Desgranges, puis Madeleine.

(En redescendant, elle voit sa fille et va à elle.)

MADAME DESGRANGES *(poursuivant son mari de ses reproches)*

Sans coeur ! Rien à obtenir !... Mon Dieu ! Qu'as-tu donc ?

MADELEINE *(avec douleur)*

Oh ! Maman ! Un grand malheur !

MADAME DESGRANGES

Un accident à la petite !

650

MADELEINE

Oh ! Non ! Dieu merci ! .

MADAME DESGRANGES

Mais alors, quoi donc ?

MADELEINE

Ce monsieur qui est venu parler à Henri.

MADAME DESGRANGES

De la part de sa grande société !... Hé bien!

MADELEINE

Hé bien !... Une faillite !... Un désastre ! Les gérants en fuite ! Les com-
manditaires compromis ! Et Henri qui avait donné sa signature.

655

MADAME DESGRANGES

Sa signature ! Pour une forte somme ?

SCÈNE VII

Les mêmes, Henri.

HENRI

Pour vingt-cinq mille francs !

MADAME DESGRANGES

Vingt-cinq mille francs ! Mais, malheureux, comment avez-vous pu... ? 660

HENRI

Ce n'est pas par esprit de spéculation !... Dieu sait si je suis spéculateur !... J'ai été trompé ! Trahi ! Ils ont fait luire à mes yeux le titre d'architecte de la compagnie ! Que voulez-vous ! Des maisons à bâtir !... Je n'ai pas pu y résister !... J'ai vu là le placement de toutes mes idées d'artiste ! Car j'en ai, j'en suis sûr !... Ma tête est partie ! On m'aurait demandé ma signature pour cent mille francs, je l'aurais donnée ! Comment me figurer que des gens qui me promettaient des constructions ne sont pas les plus honnêtes gens du monde ! 665

MADAME DESGRANGES

Mais enfin, ces vingt-cinq mille francs, quand faut-il les donner ?

HENRI

Tout de suite ! Il faut les déposer chez un notaire ! Ou sinon, me voilà compromis dans cette vilaine affaire !... Je passe pour complice. 670

MADELEINE *(avec un cri)*

Pour complice !

HENRI

Oh ! L'homme qui est là vient de me le dire ! Une plainte est faite au tribunal ! Une plainte en escroquerie.

MADAME DESGRANGES *(épouvantée)*

Que dites-vous ? 675

(Il tombe en pleurant sur un siège.)

HENRI

Il me menace d'aller parler à mon père ! Il voulait s'adresser à Monsieur Desgranges !... J'ai la tête perdue ; je suis désespéré !

MADELEINE

Prends ma dot !

HENRI

Tu sais bien que je n'y peux pas toucher !... Et je n'ai qui les intérêts de la mienne ! Oh ! Si ce scandale éclate, que dira mon père ?

680

MADELEINE *(l'embrassant avec douleur)*

Henri !... Mon ami !...

(Elle sonne et court au petit secrétaire qui est à droite.)

MADAME DESGRANGES

Oh ! Ma foi ! Je n'y tiens plus ! Je ne peux pas les voir souffrir ainsi !

MADELEINE

Que fais-tu, Maman ?

MADAME DESGRANGES *(se mettant à écrire)*

Tu vas bien le voir.

LE DOMESTIQUE *(entrant)*

Madame m'a sonné ?

685

(Le domestique sort.)

MADAME DESGRANGES *(prenant une boîte dans le secrétaire)*

Cette lettre et ce paquet à son adresse, allez !

HENRI *(qui a regardé l'adresse)*

Qu'ai-je lu ? À Monsieur le Marquis d'Ormoy!

MADELEINE *(avec un mélange de tendresse et de crainte)*

Quoi !... Maman !... Tes diamants !

MADAME DESGRANGES

Oh !... C'est bien mal ce que j'ai fait là ! Je n'avais pas le droit de le faire !... Mais je ne peux pas vous voir de chagrin !... J'aime mieux tout !... J'aime mieux m'exposer à tout.

690

HENRI ET MADELEINE *(lui baisant les mains)*

Ah ! Maman ! Maman !

(On entend la voix de Monsieur Desgranges.)

MADAME DESGRANGES

Oui ! Aimez-moi bien !... Je le mérite ! Si vous saviez combien il m'en coûte... et combien il m'en coûtera peut-être !... Enfin... Henri, allez dire à ce monsieur qu'il sera satisfait, qu'on payera tout ce soir !

695

SCÈNE VIII ET DERNIÈRE

Les mêmes, Desgranges.

(Aux domestiques qui apportent la table.)

DESGRANGES *(à la cantonade)*

Par ici !... Apportez la table par ici !... Ah !... Ma foi !... Je meurs de faim !... Il est six heures !... Comme les jours baissent ! Allez chercher le potage ! Eh bien, fillette, ta robe te plaît-elle ? Te va-t-elle bien ?

MADELEINE

Oui, père !

700

DESGRANGES

Et toi, ma femme ! Quelle robe mettras-tu ? Il s'agit de produire ce que tu as de plus beau. N'oublie pas tes dentelles pour faire honneur à tes diamants. Je suis sûr que la monture... Une idée !... Voyons donc l'effet qu'ils font à la lumière !

MADAME DESGRANGES *(troublée)*

Quoi ?

705

DESGRANGES

Tes diamants ! Prends-les donc !

MADELEINE *(à Henri)*

Je tremble.

DESGRANGES

Hé bien !...

MADAME DESGRANGES

C'est que je ne sais pas...

(Il se dirige vers le secrétaire.)

DESGRANGES

Où ils sont ? Je le sais, moi. Tu les as mis là, dans ce petit secrétaire.

710

(Bas à ses enfants.)

MADAME DESGRANGES

Mon ami !... Nous sommes perdus !...

(Se retournant vers Henri et Madeleine.)

DESGRANGES *(qui a ouvert le secrétaire)*

Ils n'y sont plus !... Où sont-ils donc ?... Te voilà toute tremblante !... Et vous la tête basse et l'air confus !... Qu'y a-t-il donc ?... Où sont ces diamants ? Répondez-moi ?... Je te l'ordonne !... Qu'en as-tu fait ?... Tu te tais !... C'est donc à moi de parler ! Tu les as vendus ! vendus pour payer l'imprudence de ton gendre !

715

MADAME DESGRANGES

Mais...

DESGRANGES

Je devine tout, ou plutôt, je sais tout !... Cet homme d'affaires m'a appris le désastre, et la disparition de ces diamants me dit le reste ! Ainsi, parce qu'il a plu à monsieur de s'associer à une entreprise chimérique !⁷²⁰ Parce qu'il a fait la folie de donner sa signature à des coquins qui l'ont trompé, il a fallu que toi, pour payer sa dette, tu m'arrachasses le plus cher souvenir de ma mère, le plus cher témoin de notre tendresse, que tu empoisonnasses la joie de ce jour... Ah ! C'est bien mal !

MADAME DESGRANGES

Mon ami !...

⁷²⁵

MADELEINE

Mon père !

(Les domestiques apportent la table servie. Madame Desgranges, Henri et Madeleine gagnent tristement leurs places.)

DESGRANGES

Silence ! Voici les domestiques. Allez vous mettre à vos places.

(Ils sortent.)

DESGRANGES *(aux domestiques)*

C'est bien ! Laissez-nous.

MADAME DESGRANGES *(poussant un cri, après avoir déplié sa serviette, sous laquelle se trouve l'écrin)*

Ciel !

HENRI *(de même)*

Mon Dieu !

730

MADAME DESGRANGES

Mes diamants ! Mon écrin !

HENRI *(avec un cri de joie, montrant un papier)*

Ce bon sur le Trésor ! Ce bon de vingt-cinq mille francs !

(courant à lui)

TOUS TROIS *(courant à lui)*

Mon père !... Mon ami !... Cher Monsieur Desgranges !

(La toile tombe.)

DESGRANGES *(se dégageant de leurs embrassements)*

C'est bon ! C'est bon ! Vous ne m'appellez plus égoïste maintenant ! Eh bien ! Ma prévoyance avait-elle raison ? Comprenez-vous enfin qu'il faut qu'un père reste toujours plus riche que ses enfants, fût-ce... ne fût-ce, mes amis, que pour pouvoir les sauver parfois de la ruine et du désespoir !... Seulement, mon gendre, ne recommencez plus... parce que je ne pourrais pas recommencer.

735